

Ma digne et bien chère Mère

On me laisse cinq minutes que je suis heureux de vous consacrer. Votre lettre que je reçus hier soir, m'a fait peine et plaisir tout ensemble. Je savais déjà quelq. chose du facheux accident qui vient de vous affliger mais je ne pouvais croire que la cause en fut volontaire comme vous le dites. eh bien! ma chère Mère, vous voilà plus que jamais à lieu d'embrasser la croix mais la croix toute nue. au milieu de la peine que je ressens p^r ~~l'heureux~~ ~~événement~~. Si vous me le permettez vous d'un pareil événement, je ne puis m'empêcher de vous dire que je bénis N.S. à des sentimens de foi qu'il vous a donnés p^r le recevoir. Si vous me le permettez je dirai de plus qu'il me semble évidemment d'un heureux augure les hommes il est vrai sont parfois bien mauvais, mais ils auront beau faire, ils n'iront jamais plus loin que Dieu ne le permettra p^r notre bien "tout p^r les élus"

Je ne crois pas du tout que l'on vous brûle mais encore y retrouveriez vous votre plus grand bien. c'est donc enfin le temps de faire preuve de confiance et d'abandon dites chaq. soir en vous retirant, avec le prophète je vais dormir et reposer dans le sein de Dieu; et le matin en vous éveillant: j'ai dormi et me relève parce que Dieu m'a gardée. en effet, et en effet, si Dieu est p^r vous comme je n'en doute nullem. c'est bien en vain que les hommes seront contre. ne craignez donc rien de ceux qui ne peuvent nuire qu'au corps. Ils ne sauraient jamais détruire en nous brûlant avec notre maison d'un jour, qu'une tente de pauvres nomades, mais nous avons une autre demeure éternelle dans les Cieux. tenez ma bonne mère, je crois que N.S. veut vous faire voir à travers les flammes de votre incendie plus d'une vérité de la vie spirituelle; si donc vous pouvez acheter à ce prix quelq. conviction durable et quelq. mérites p^r l'éternité oh! ne regrettez plus votre maison ni vos petites provisions ni quoique ce puisse être. Dieu l'a voulu ainsi, c'est assez. mais qu'est-ce que je fais ici, vous avez pensé à tout cela bien longtems d'avance. maintenant veuillez m'admettre en participation quelq. fois des mérites que vous font acquérir les épreuves par lesquelles la divine Providence vous fait passer ou plutôt courir au but. à mon tour je prierai p^r vous oh! bien sûrement. prions beaucoup, prions bien les uns p^r les autres. croyez moi/ p^r la vie ma digne et très chère Mère,
tout vôtre in X^{te}

E. Sorin

Mes respects à toutes vos chères filles, nos bien chères Soeurs, N.S. les veuille toutes bénir!

Sister, S^t Theodore
Superior of the Sisters
S^t Mary's of the woods
(near Terrehaute) S^t Mary's
Postmark: Washington, Ind. Oct 14